18ieme Dimanche du Temps Ordinaire par le Diacre Jacques FOURNIER

«Vivre non pas pour soi, mais pour les autres (Lc 12,13-21)…»

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu’un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »
Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m’a établi pour être votre juge ou l’arbitre de vos partages ? »
Puis, s’adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu’un, même dans l’abondance, ne dépend pas de ce qu’il possède. »
Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté.
Il se demandait : “Que vais-je faire ?

Car je n’ai pas de place pour mettre ma récolte.”
Puis il se dit : “Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j’en construirai de plus grands et j’y mettrai tout mon blé et tous mes biens.
Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l’existence.”
Mais Dieu lui dit : “Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l’aura ?”
Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d’être riche en vue de Dieu. »

Un conflit oppose ici deux frères sur une question d'héritage… L'un voudrait en avoir une part, alors que son frère a déjà tout pris pour lui. Ce dernier était peut-être l'aîné à qui tout revenait de droit… Mais il ne veut rien partager ! Et son frère de son côté ne veut rien lâcher ! Nous le constatons, les deux sont habités par cette « *âpreté au gain* » vis-à-vis de laquelle Jésus nous met ici en garde…

En effet, « *la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses* ». Il est vrai que celles-ci lui permettent de subvenir aux besoins de son corps. Il en faut donc un minimum, et « *le Père sait de quoi nous avons besoin avant même que nous ne lui ayons demandé* » (Mt 6,8). « *Ne cherchez donc pas ce que vous mangerez ni ce que vous boirez… Ne vous tourmentez pas. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc son Royaume, et tout le reste vous sera donné par surcroît* » (Lc 12,29-31). Et « *qui cherche* » son Royaume le« *trouve* » (Lc 11,10) car « *votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume* » (Lc 12,32), « *Lui qui vous a fait le Don de son Esprit Saint* » (1Th 4,8)… Le Royaume de Dieu est en effet Mystère de Communion avec Lui dans l'unité d'un même Esprit (cf. Rm 14,17 ; 2Co 13,13).

Or, écrit St Paul, « *l'Amour de Dieu a été versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rm 5,5). Et cet Amour ne peut qu'être une Force qui entraîne les pécheurs que nous sommes sur les chemins de la conversion, c'est-à-dire du

partage et de la solidarité, à contre sens de tout égoïsme… Deux logiques s'opposent donc : celle de la recherche de soi, sans se préoccuper des autres… Celle de la recherche du bien de l'autre, au prix parfois de quelques sacrifices…

Ces deux frères, chacun ne pensant qu'à lui-même, sont plutôt dans la première. Pour les aider à en prendre conscience, Jésus va leur offrir la parabole de cet homme « *dont les terres avaient beaucoup rapporté* ». « *Que vais-je faire ? Je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands. J'y entasserai tout mon blé… et je me dirai à moi-même : repose-toi, jouis de l'existence* »… Je, je, je, je, mon, me, moi-même… Cet homme ne pense qu'à lui-même, à ses richesses, à son bien-être personnel… Aucune pensée pour autrui, et donc aucune marque d'attention… Mais il a oublié que nous ne sommes que de passage ici-bas : « *Tu es fou : cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?* »… Certainement pas lui ! Dépossédé des biens de ce monde, que lui restera-t-il lorsqu'il arrivera en l'autre ? « Tout passe, l'amour seul demeure » (Ste Thérèse d'Avila)…

DJF